

Saumon au bleu.

Après avoir vidé le saumon sans lui couper le ventre, faites-le cuire au bleu et servez-le comme le turbot. [Voir les deux articles précédents.]

Esturgeon au bleu.

Il se fait cuire et se sert de la même manière que le turbot et le saumon. [Voir les deux articles précédents.]

RECETTES FAMILIÈRES

Eau merveilleuse.

Prenez des feuilles fraîches de romarin, absinthe sauge, menthe basilic, hysope, fenouil, mélisse, thym, verveine, gentiane et autres plantes aromatiques; mettez-les dans de l'alcool pendant huit jours, puis, filtrez à travers un linge et mettez en bouteilles. Cette eau remplace l'arnica.

Elle peut servir pour frictions comme usage externe, ou se prendre dans un peu d'eau sucrée dans les cas de migraine ou d'indigestion.

Pour coller le bois au verre.

On fait un mastic à chaud avec de la gélatine et de l'acide acétique en telle quantité que la solution ait la consistance pâteuse capable de se solidifier par refroidissement. Cette préparation s'emploie à chaud et à une telle consistance quand elle est froide qu'il est impossible de décoller, sans le rompre, le verre du bois auquel on l'a collé.

Préserver les tapis des mites.

Laver le plancher avec de l'esprit de térébentine ou de la benzine avant de les poser. Il faut qu'il n'y ait pas de feu dans la chambre, et on doit éviter toute substance enflammée pendant l'opération.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE

•• Qu'as-tu donc à la joue, mon petit Paul?

—C'est Jeanne qui vient de m'égratigner.

Ne parle donc pas toujours de ça, dit Jeanne, en haussant les épaules; je t'ai demandé pardon, et quand j'ai demandé pardon au bon Dieu de quelque chose, il ne m'en parle plus jamais c'est une affaire finie!

•• Un chanteur de cafés concerts, momentanément enrhumé, demande à son médecin s'il est vrai que les œufs frais éclaircissent la voix et favorissent les sons.

—Je crois bien! répond l'Esculape avec un sérieux imperturbable. Voyez plutôt les poules: dès qu'elles pondent, elles se mettent à chanter!

•• Dans la cellule d'un condamné à mort.

L'avocat à son client: Ils ne peuvent pas vous pendre pour un meurtre que vous n'avez pas commis.

Le client.—Le juge en prononçant ma sentence a dit que je serais pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive.

L'avocat [rêveur.] C'est très bien; ne vous en occupez pas, laissez-vous pendre et je leur en ferai coûter pour cela.

•• Anecdote sur Alfred de Musset.

On raconte une charmante histoire dont Alfred de Musset fut le héros:

Alfred de Musset, candidat à l'Académie, se conforma, comme les autres candidats, à la tradition. Ganté de frais, habillé avec plus de recherche encore que les autres jours, il alla frapper à toutes les portes des académiciens. C'était pendant l'été. Plusieurs membres de l'Académie avaient déserté Paris pour la campagne. Musset alla les trouver dans leurs villas

Un jour, il descend de voiture à la porte d'un château, situé non loin de Paris et où résidait un des quarante, le plus influent, affirme-t-on. Au moment où le poète franchissait la grille du parc, un affreux barbet, crotté, houeux, immonde saute après lui et lui fait mille caresses.

—Ce chien est ignoble, pense Alfred de Musset: Mais il est

aimable. Ne nous brouillons pas avec lui. Etre bien avec le chien, c'est presque être l'ami du maître.

Tout en flattant l'animal de la main, Alfred de Musset arrive jusqu'au salon où on l'introduit. Le chien y pénètre avec lui.

Le maître de la maison arrive sur ces entrefaites. Une conversation s'engage entre les deux écrivains; seulement, l'académicien paraît distrait. Alfred de Musset s'en étonne, sans cependant oser laisser rien paraître. Le poète était loin de se douter des pensées qui agitaient alors son hôte. Celui-ci se disait:

—Comment se fait-il que M. de Musset qui est si distingué, si élégant, se permette d'amener chez moi, et de faire entrer dans mon salon, un barbet aussi galeux?

Cependant l'académicien était trop bien élevé pour faire aucune observation. Non-seulement il accueille le poète de son mieux, mais il le retient à dîner.

On passe dans la salle à manger. Le chien suit. Pendant le repas, la vilaine bête se livre aux fantaisies les plus extravagantes; elle passe entre les jambes des convives; elle met ses pattes crottées sur la nappe; elle vole une aile de dinde.

—Quel animal mal élevé! pense le poète.

—C'est de la dernière inconvenance que d'amener un chien aussi rustique! se dit l'académicien. Voilà un candidat qui n'aura pas de voix.

Mais les deux convives sont de trop bonne compagnie pour se plaindre. Musset, par respect pour l'académicien; l'académicien, par considération pour Musset, laissent faire l'animal.

Au café, le barbet, encouragé par la tolérance des dîneurs, ne se gêne plus; il bondit sur la table, renverse la tasse d'Alfred de Musset et dévore le contenu du sucrier.

Le poète éclaboussé, constellé de petites tâches noires, dit en souriant à son amphitryon:

—Vous aimez beaucoup les chiens, à ce que je vois?

—Je les déteste! s'écrie l'académicien poussé à bout.

—Pourtant vous paraissez aimer beaucoup votre barbet?

—Mon barbet! mais il n'est pas à moi. Je le tolère parce que vous l'avez amené.

—Et moi qui le respectais, le croyant à vous!

A ces mots, l'académicien et le candidat se lèvent en riant, et d'un commun accord, expulsent à coups de serviettes le chien errant que leur politesse réciproque avait épargné jusque-là et qui ne comprenait pas cet excès d'indignité suivant de si près l'excès d'honneur dont il avait si largement profité. Il va s'en dire que Musset eut la voix qu'il venait chercher. Cette visite est restée légendaire.

A NOS LECTEURS

Un accident regrettable et inattendu a empêché notre journal de paraître la semaine dernière. Nous demandons pardon à nos lecteurs de ce retard bien involontaire de notre part, et nous pouvons leur assurer que nous avons pris les moyens nécessaires pour éviter tout retard qui pourrait arriver, à l'avenir, dans la publication de notre journal.

JOURNAL DES FAMILLES

Paraissant le samedi.

Invariablement payable d'avance

Un an \$1.50 | Six mois 75cts | Quatre mois 50cts | Deux mois 25cts

Tout nouvel abonné de six mois ou d'un an recevra gratuitement et franco, tous les numéros pprus depuis le 1er janvier 1887.

Nous engageons ceux de nos agents qui vendent notre journal au numéro, de bien vouloir régler avec nous le 1er de chaque mois afin de faciliter notre administration.

LISTE DE NOS AGENTS

A Québec: M. F. BELAND, 264, rue Saint-Jean.

Ottawa: MM. P. C. GULLAUME, coin des rues York et Sussex, et MICHEL RATTIÉY, 298, rue de l'Eglise.

Lévis: MM. MERCIER & Cie.

Joliette: M. ALBERT GERVAIS.

Saint-Hyacinthe: M. CHARPENTIER.

Saint-Jérôme: M. R. MAILHOT.

LOUIS BELAIR, éditeur.